



## Lettre ouverte aux syndicats de l'Université Laval

Le lancement d'une négociation passe bien souvent par les médias. La récente offensive lancée par le Syndicat des employés et employées de l'Université Laval (SEUL) n'a pas fait exception à cette règle. Conséquemment à cette offensive, d'autres organisations syndicales se sont retrouvées dans les journaux, dont le Syndicat des professeurs et professeures de l'Université Laval (SPUL).

L'APAPUL souhaite, en réaction à ces sorties, rappeler que nous tirerons tous un plus grand bénéfice à valoriser TOUS les travailleurs de ce campus.

Comme mentionné dans le communiqué qui a été publié aujourd'hui même, pour nous, l'Université Laval est une vaste communauté qui travaille ensemble à la réalisation d'une exigeante mission d'enseignement supérieur et de recherche de pointe. Un tel mandat exige la diversité et la complémentarité des rôles de tous les intervenants.

Par leur expertise, les professionnelles et professionnels représentés par l'APAPUL ont contribué fortement au virage très interactif de l'éducation dont tous bénéficient. Nos membres contribuent également au rayonnement de notre université, des facultés, des services et des gens qui y travaillent. Je pourrais nommer chaque fonction professionnelle et vous convaincre de son apport significatif à la réalisation de la mission universitaire. L'APAPUL ne doute aucunement que vous pourriez faire de même avec la contribution de vos membres. Tous contribuent à la mission universitaire. Tous doivent être et se sentir valorisés.

Les expressions utilisées dans les récentes communications ont un effet pervers qui nous affaiblit collectivement. Ces expressions ont des effets collatéraux. On peut prétendre qu'elles envoient un message, mais il est possible de construire sans dénigrer l'autre.

L'APAPUL espère vivement que ces événements nous amèneront tous à réfléchir à une valeur essentielle dans nos syndicats : le respect.

Comme nous, chaque organisation syndicale représente ses membres et a à cœur leurs intérêts. Nous n'existons pas pour nous, mais pour nos membres, parce qu'un jour, réunis en assemblée, ils ont choisi démocratiquement de nous faire confiance. Nous devons les respecter. Nous devons également respecter les membres des autres groupes du campus tout autant que leurs choix.

Comme représentants des travailleurs, nous sommes tous engagés envers celles et ceux que nous représentons. La première et principale mission d'un syndicat est d'établir des conditions d'emploi de qualité pour des centaines ou des milliers de personnes. C'est une mission qui doit inspirer le respect. La réussite de cette mission s'apprécie en vertu des objectifs du groupe que l'on représente, pas en fonction des objectifs d'autres syndicats.

À titre d'exemple, les syndicats de la ville de Québec l'ont compris, toutes allégeances confondues, on n'entend d'eux que ce qui les rassemble : leur combat pour les conditions de leurs membres. Et pourtant, ils ont des mandats différents et des visions particulières des relations de travail.

Qu'a-t-on à gagner dans ce débat médiatisé ? Rien. Chacun n'a pas à dicter aux autres syndicats leur conduite. Il appartient aux membres de chaque organisation de décider en toute conscience du mieux à faire en tenant compte de leur réalité propre.

Des contextes différents appellent des décisions et des moyens différents. Qui plus est, quand on entend dans tous les corridors qu'on aspire à de la reconnaissance, comment justifier de faire perdre aux autres ce qu'on souhaite soi-même recevoir ?

Nous sommes fiers d'être professionnelles et professionnels à l'Université Laval. Chacun d'entre nous joue un rôle clé. L'APAPUL est fière de représenter ses membres. Je suis sûr que vous êtes également fiers de représenter vos membres et que ces derniers sont fiers de leur rôle. C'est ce qui devrait nous guider avant toutes choses.

Patrice Gosselin  
Président

Courriel - 24 octobre 2013